

# JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



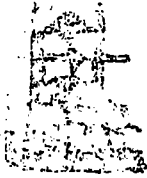
Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 4 Sept., 1872

No 47

## Caquet de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

### TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts.

Adresses d'affaires, \$3 par année.

Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi.

Le *Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

\*.\*

Camillo Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux-Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

### CONDITIONS D'ABONNEMENT

2 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50

do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2

3 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c

do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1

1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1

do " " " " EU \$2 5/8

*Farmer's Journal*, 12 mois d'avance \$1

Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,  
Bureau du Courrier  
St. Hyacinthe,  
P. Q.

Le temps humide et pluvieux que nous avons depuis le commencement d'août rend les travaux de la moisson lents et difficiles, et sera, paraît-il très-préjudiciable à la récolte du moins en certains endroits. Plusieurs personnes se plaignent déjà des dommages qu'elles ont essuyé, dommages qui se font sentir surtout sur le blé. En effet les grains ont mûri très-vite, cette année, par suite des pluies fréquentes et de l'élévation de la température à venir jusqu'à ces jours derniers; et comme la main d'œuvre est rare, il y a déjà plusieurs jours que le blé est mûr quand on met la faucille dedans. Ce blé est mis en javelles, à plat sur la terre; qu'il survienne alors de fréquentes ondées, ou une pluie de un jour ou deux, et l'on comprend qu'il sera impossible d'empêcher la germination malgré la manipulation des javelles. Ils s'en suit alors une perte considérable, et ceux qui l'ont goûté savent qu'il est presque impossible de manger du pain fait avec de la farine de blé germé.

Nous n'avons pas, aujourd'hui, de nouveaux procédés à faire connaître pour prévenir un tel dommage; nous voulons seulement attirer l'attention de nos lecteurs sur l'article que nous avons publié dans notre numéro du 14 août, sous le titre: Blés assurés contre la germination.

Nous savons qu'un grand nombre de cultivateurs ne peuvent facilement se décider à abandonner les vieilles habitudes qu'ils tiennent de leurs pères et qu'ils suivent par routine, pour essayer quelque chose de nouveau. Mais s'ils sont incrédules, s'ils n'ont pas confiance en l'excellence du moyen dont il est parlé dans l'article en question, il leur en coûtera rien de faire au moins un petit essai, et ils pourront juger par eux mêmes.

Il y a bien des moyens d'améliorer et d'engraisser une terre. On peut le faire au moyen du fumier, des carures des fossés et des cours, de la cendre, du plâtre ou de la chaux. Quant à cette dernière, il y a deux manières de l'appliquer sur le sol, on chaux vive ou on chaux éteinte. Pour les terres froides, dures et nouvellement drainées, surtout

si elles contiennent beaucoup de composés d'acide organique, il est mieux d'employer la chaux vive, car elle aura un effet plus énergique pour l'améliorer. Pour les sols légers, on considère que la chaux éteinte est préférable. Il est mieux d'appliquer la chaux souvent et en petite quantité, afin de la tenir près de la surface du sol et toujours active. La chaux est un ingrédient essentiel au sol, et les plantes, dans toutes leurs parties, en ont un besoin continu pour renourrir. On peut toujours l'appliquer avec profit partout où il n'en existe pas déjà une quantité suffisante. Mais le bienfait qu'elle produit, ou l'accroissement des moissons par le chaulage dépend grandement du plus ou moins de matières organiques ou inorganiques contenues dans le sol, avec lesquelles se combinent et forment des composés solubles.

—On lit dans le *Messenger Franco Américain*:

"Voici un remède tout simple et à la portée de tout un chacun contre les piqûres de moustiques, cousins, punaises, puces, guêpes, frelons abeilles et autres insectes.

"Le dit remède consiste à frotter la partie lésée avec un modeste poireau et l'enflure est aussitôt conjurée. La douleur n'a même pas le temps de naître, ou si elle a commencé, elle se transforme subitement en plaisir.

"Ce remède, paraît-il a été découvert par un chien. Cet intelligent animal piqué au nez par une guêpe, s'en alla droit au potager de son maître, y déracina un poireau, l'apporta sur une pierre, où il le lacéra avec ses griffes, puis s'en frotta le nez, dont l'enflure et la douleur disparut rapidement.

"Le maître de cet émule de Munito était un médecin de campagne. Après avoir répété maintes fois l'expérience sur lui-même, s'est fait piquer exprès par tous les insectes de sa contrée, et chaque fois s'êtro guéri par la méthode du poireau découverte par son chien, il a informé l'Académie des résultats qu'il a obtenu.

"La nature est remplie, on le dit du moins, de remèdes aussi simples et aussi efficaces.